

Didier Varrod : «Ne pas confondre artiste et vedette»

🏠 > [CULTURE](#) > [MUSIQUE](#) Par [Olivier Nuc](#) | Publié le 09/01/2014 à 06:00

L'AUTEUR ▾
SUR LE MÊME SUJET ▾
RÉAGIR (0) ▾
PARTAGER 
   
IMPRIMER 



INTERVIEW - Directeur de la musique à France Inter depuis 2012, Didier Varrod est le maître d'œuvre et le président du jury du radiocrochet organisé par l'antenne de Radio France.

Le FIGARO. - Pourquoi lancer un radiocrochet aujourd'hui?

Didier VARROD. - C'était un chantier prioritaire pour moi quand j'ai pris mes fonctions. J'étais assez client des **télécrochets**, tout en voyant leurs effets pervers. Ceux-ci ont modifié la perception de la musique par le grand




salesforce

Découvrez l'application de gestion des ventes et CRM N°1 !

Regardez la démo

PUBLICITÉ



La

public. Ils ont fait perdre de vue la réalité de ce qu'est un artiste, en donnant



Découvrez le dossier

< 1 /

l'impression qu'il faut être une bête de télé pour devenir un artiste. Or, **Souchon**, **Goldman** ou **Barbara** étaient tout sauf à l'aise devant les caméras. J'avais envie de rappeler au public qu'artiste n'est pas un métier. On confond vedette et artiste.

Comment cette initiative a-t-elle été perçue?

Quand j'ai lancé le radio-crochet, à l'automne dernier, tout le monde a souligné que la mise était un contrat avec une maison de disques. Or, le dispositif a une légitimité aussi par ce qu'il propose une tournée de 30 dates fermes au gagnant. En constituant le jury, j'ai voulu montrer ce qu'est un producteur de spectacles, un producteur de disques, un éditeur de musique. Cet aspect pédagogique est essentiel à mes yeux. J'ai cherché à être iconoclaste aussi. **Zazie** incarne une figure à la fois pop et grande variété, et Orelsan s'impose dans un genre - le hip-hop - et une génération assez sous-représentés sur l'antenne d'Inter.

Votre initiative est-elle une réponse à la morosité de la filière musicale depuis dix bonnes années?

Je suis stupéfait du nombre de choses intéressantes et singulières qu'on a reçues lors de la première sélection. En six semaines, nous avons réceptionné 5000 candidatures. C'est aussi une façon de dire à la filière qu'il y a un gros volume de création dans la chanson française et que le niveau est bon. Tous les jours, je reçois des e-mails d'auditeurs qui disent que la chanson, c'était mieux avant. On a eu la génération des 3 B (**Brel**, **Brassens**, Barbara), puis la

nouvelle chanson des années 1970 (Souchon, **Yves Simon**, **Cabrel**), mais des personnalités comme Alex Beaupain, Bertrand Belin ou Babx ont toute leur place sur l'antenne. Nous avons auditionné 54 découvertes aux Trois Baudets. Il nous a été difficile de n'en garder que 24, ceux qui se produiront à la radio.